

une peine infinie à se faire payer leurs gages. Quant à ces voyages annoncés à grand fracas, ils consistaient uniquement à aller exploiter, çà et là, l'hospitalité de parents ou d'amis, tout en s'abstenant d'en parler au retour. Si tous les propos avaient quelque fondement, l'existence en apparence si bruyante des Belmontet eût été rongée par deux plaies douloureuses et qu'ils se flattaient vainement de rendre secrètes : la gêne et les dettes. Dans cet intérieur, l'autorité marchait en sens inverse de ce qui aurait dû exister : le chef était d'abord un jeune homme de vingt-cinq ans, Octave Belmontet ; puis venait en second ordre M^{me} Belmontet, tandis que le père et l'époux ne conservait pas même un droit de contrôle. Un amour immodéré de la paix l'avait amené insensiblement à cette annihilation de ses droits, et quand il s'était aperçu de la faute qu'il avait commise, il était trop tard. Au train dont allaient chez lui les choses, la ruine était imminente. M. Belmontet en avait la pénible conviction ; mais plutôt que d'entamer une lutte qui eût coûté à sa paresse, il préférait se dire, mu par cet égoïsme particulier à certains vieillards :

— Cela durera bien toujours autant que moi.

M^{me} Belmontet, qui jugeait Octave avec toute sa